



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général
Chef d'escadron
Armando DE OLIVEIRA
Groupe **B2**

FICHE DE GEOPOLITIQUE

OBJET : sujet n° 1, « bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie ».

L'éclatement de l'ex-URSS, en 1991, a donné naissance à la communauté des Etats indépendants (CEI), au sein de laquelle la fédération de Russie occupe une place centrale.¹ Au plan interne, la Russie se caractérise par sa complexité, tant en ce qui concerne son identité, ses intérêts nationaux que ses relations avec sa périphérie (**I**). Au plan extérieur, la Russie doit faire face aux influences euro-atlantiques et asiatiques (**II**).

I – LA FEDERATION DE RUSSIE : IDENTITE, INTERETS NATIONAUX, RELATIONS ENTRE LE CENTRE ET LA PERIPHERIE

A la complexité de l'identité russe s'ajoute celle de ses intérêts nationaux. Ses relations avec sa périphérie sont marquées par cette même caractéristique.

11 – Identité et intérêts nationaux

Forte de près de 150 millions d'habitants, la fédération de Russie est **un ensemble multiethnique, à la recherche de son identité profonde**. En effet, à l'instar des autres républiques issues de l'ex-URSS, la Russie n'a jamais connu d'existence d'Etat indépendant et ne se perçoit donc pas comme un Etat-nation. De plus, elle comporte près de 30 millions d'habitants non russes, soit un cinquième de sa population, provenant des grands ensembles culturels et ethniques de l'ex-URSS. Cet état de fait conduit les russes à s'interroger sur leur appartenance culturelle. Il s'agit-là d'une question déterminante pour l'avenir de la Russie : comment construire une société et un système nouveaux si l'on ignore jusqu'à sa propre identité ?

Cette question identitaire conditionne le **fonctionnement du régime politique** de la Russie. En effet, à l'insuffisante cohésion nationale répond un régime pouvant à bien des égards être qualifié d'autoritaire. Deux illustrations claires sont fournies par le contrôle de l'information, au travers de la tutelle exercée par le pouvoir central sur les chaînes de télévision, et par la reprise en main des régions par le Kremlin, le Président Poutine ayant décidé de renforcer la « verticale du pouvoir » en mettant fin à l'élection des dirigeants des

¹ La CEI regroupe douze républiques de l'ex-URSS : Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Kazakhstan, Kirghizistan, Moldavie, Ouzbékistan, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine et Géorgie.

Républiques et des régions au suffrage universel direct pour les faire « élire » par les Parlements locaux, sur proposition du chef de l'Etat.

Les intérêts nationaux, quant à eux, sont à rechercher dans les domaines de l'économie, des ressources énergétiques, de la puissance militaire et, enfin, du conflit en TCHETCHENIE. S'agissant de l'**économie**, la Russie, qui devrait prochainement intégrer l'OMC², fonde en partie sa politique étrangère sur la recherche de conditions extérieures favorables au redressement de son économie, laquelle est d'ores et déjà fortement intégrée à celle de l'Union européenne (UE)³. Les **ressources énergétiques**, quant à elles, constituent une véritable « arme » dont dispose la Russie, qui détient 45 % des ressources mondiales de gaz et 13 % des réserves de pétrole. Au **plan militaire**, le fait que la Russie détienne toujours le second arsenal nucléaire derrière celui des Etats-Unis d'Amérique (USA), quel que soit son état capacitaire réel, lui donne une position toujours forte sur l'échiquier stratégique mondial. Enfin, le **conflit Tchétchène**, indépendamment du drame humain, constitue une véritable « épine » dans le pied de Moscou, au plan interne comme externe, la Russie étant régulièrement condamnée, tant au sein du Conseil de l'Europe que de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

12 – La Russie et son « étranger proche »

La notion d'« étranger proche », apparue sous l'ère Eltsine, peut être définie comme une « doctrine qui présuppose la protection des populations russes résidant dans l'espace de la CEI et la garantie de la sécurité aux frontières de la Fédération de Russie ». Si l'on complète cette approche sécuritaire par son volet politique, on peut dire que l'étranger proche de la Russie est avant tout **une « chasse gardée » de Moscou**, sorte de « doctrine Monroe à la russe ». Or, la Russie doit aujourd'hui faire face à un certain nombre de contentieux, en Moldavie, en Géorgie et, plus récemment, en Ukraine.

Pour ce qui concerne la **Moldavie**, indépendante depuis 1991, le contentieux porte sur la Transnistrie, région orientale de la Moldavie qui revendique son autonomie. Moscou, prétextant la nécessité d'assurer l'ordre et d'éviter la partition du pays, y a installé des forces militaires. Contrairement à l'engagement de retirer ses forces qu'elle a pris en 1999⁴ la Russie n'a pas encore procédé au retrait complet. S'agissant de la **Géorgie**, l'installation à l'issue de la « révolution des roses » d'un pouvoir pro-occidental a généré une série de manœuvres de la part de Moscou, telle, par exemple, la menace d'une coupure de l'approvisionnement pétrolier. Enfin, les tensions inhérentes à la dernière élection présidentielle en **Ukraine**, illustrent bien le fait que la Russie « voit dans la démocratisation de son étranger proche un risque de remise en cause de sa capacité d'influence ».

² Organisation mondiale du commerce. La candidature de la Russie vient d'obtenir le soutien de l'UE.

³ L'UE est le 1^{er} partenaire commercial de la Russie et cette dernière occupe la 5^{ème} place dans les échanges commerciaux de l'UE.

⁴ Sommet de l'OSCE à Istanbul en 1999.

II – DES INFLUENCES EURO-ATLANTIQUES ET ASIATIQUES

222 – Une paix froide sur les NEI occidentaux ?

Un certain nombre de difficultés concrètes sont désormais posées à la relation UE-RUSSIE, traduites par la persistance de contentieux en Biélorussie, Géorgie et Moldavie, mais surtout par la crise ukrainienne de l'automne 2004.

